

ÉDITOS & ANALYSES ▾

Chirac-Mao : à chacun sa commémoration

La France de Jacques Chirac était avant tout soucieuse de préserver ses acquis et le statu quo. Cela n'a pas beaucoup changé. La République populaire de Chine, qui fêtait mardi ses 70 ans, a montré à cette occasion tout le contraire.



Éditos & Analyses



Défilé militaire pour l'anniversaire des 70 ans de la République populaire de Chine.

GREG BAKER / AFP



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

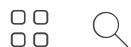


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%



Les Echos

[À la une](#) [Idées](#) [Économie](#) [Politique](#) [Monde](#) [Tech-Médias](#) [Entreprises](#) [Bourse](#) [F](#)

n'a manqué pour célébrer un président particulièrement aimé. Celui d'une France qui s'en va et pour laquelle nous éprouvons une certaine nostalgie. Une France paradoxale : rurale et urbaine ; effrontée et timide ; laïcarde en diable mais de confession catholique ; détestant l'argent mais pas la liberté et les usages qu'il procure ; attachée aux institutions mais capable de les dissoudre pour son avantage personnel ; calculatrice et gaffeuse ; d'une violence inouïe avec ses adversaires et d'une tendresse infinie avec les faibles.

Ne rien risquer pour ne rien abîmer

Une France ardente à la réforme dans les discours de campagne, mais soucieuse de toujours préserver ses acquis et le statu quo, pourvu que la traversée soit belle. « Fluctuat nec mergitur » : flottons au gré des vents et des courants, plutôt que de risquer un coup de barre trop violent à droite comme à gauche. Si la France a eu un président centriste, humaniste et raisonnable au point de ne rien risquer pour ne rien abîmer, c'est bien Jacques Chirac. L'hommage national n'était pas superflu : il répond à l'ardent désir d'un pays de se réunir autour d'événements collectifs de plus en plus rares dans une société en voie d'archipélisation. Enfin, grâce à Jacques Chirac qui a évité à la France de s'abîmer dans la guerre en Irak, nous pouvons continuer de parler au monde entier, comme le président Macron le fait avec l'Iran, la Russie, la Chine.

La Chine utilisera toutes ses armes, aujourd'hui commerciales et financières, demain militaires, à des fins de conquête ou de reconquête.

La Chine, justement. Mardi, la République populaire de Chine commémorait **les 70 ans de son existence**, avec une cérémonie aux antipodes du deuil national chiraquien. Là où nous nous tournons avec délice vers le passé pour célébrer l'homme du principe de précaution, de la fin du service militaire universel, de l'avènement - dissolution de l'Assemblée oblige - des 35 heures qui ont affaibli mortellement la compétitivité de nos entreprises et l'organisation de nos hôpitaux publics, la Chine a



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

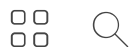


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%



Les Echos

À la une Idées Économie Politique Monde Tech-Médias Entreprises Bourse F

L'impressionnant défile de 15.000 militaires a montré, entre autres, les missiles balistiques Dong Feng-41 porteurs de l'arme nucléaire, capables de frapper le territoire américain en moins de 30 minutes. Le message de la Chine est désormais sans ambiguïté. Avec un budget militaire de 175 milliards de dollars contre à peine 10 milliards en 1995, un objectif de 100.000 troupes de marine servies par des bateaux amphibies idéaux pour des invasions par débarquement, et la mise en service de l'équivalent de toute la flotte armée française tous les quatre ans, la Chine est devenue une puissance militaire offensive. Et elle utilisera toutes ses armes, aujourd'hui commerciales et financières, demain militaires, à des fins de conquête ou de reconquête.

Contrairement à l'URSS, qui s'est effondrée en soixante-dix ans sur elle-même, la Chine a joué le jeu de la mondialisation et du capitalisme, et l'a gagné haut la main. Le marché et le client chinois sont devenus trop importants pour nos entreprises pour que l'on ose défier la Chine. Des pays entiers se font vassaliser par sa puissance de feu commerciale ou bancaire, en particulier via la progression inquiétante des nouvelles routes de la soie, de Djibouti au Pakistan. Et certains pays d'Europe centrale et orientale tombent les uns après les autres sous son influence.



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

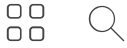


CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%



Les Echos

À la une Idées Économie Politique Monde Tech-Médias Entreprises Bourse F

souvent même qu'il a démarré sa présidence avec une initiative courageuse qui a permis à la France de maintenir la viabilité de sa dissuasion : la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique, de juin 1995 à janvier 1996.

Double illusion

Mais c'est sous sa présidence et celles de ses deux successeurs qu'ont été dilapidés les « dividendes de la paix ». Nous nous sommes bercés d'une double illusion : celle d'un modèle économique et social financé sur le dos des générations futures, et celle de la « fin de l'histoire », la chute de l'URSS devant signer le triomphe de l'Occident et de ses valeurs. Comme un précipité chimique, les obsèques de Jacques Chirac et la parade militaire chinoise de ces dernières 48 heures viennent dissiper cette double illusion. Les générations quittant actuellement le pouvoir ou la vie nous laissent un pays en miettes, un Etat désorganisé, criblé de dettes et désarmé. Le respect dû aux Anciens, qui ont fait ce qu'ils pouvaient, ne peut pas nous aveugler sur ce qui nous incombe. A savoir, réparer l'unité d'une nation aux multiples fractures, jamais résorbées depuis la campagne si prometteuse de 1995. Il faudra pour y arriver une persévérance chiraquienne, mais une vision et une capacité d'exécution davantage gaulliennes.

L'anniversaire contrarié de la Chine communiste

Edouard Tétreau

ANALYSE

Loin des clichés, la French Tech à l'avant-



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters



CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%



Les Echos

À la une Idées Économie Politique Monde Tech-Médias Entreprises Bourse F

[Lire la suite](#)

Les Echos



Pratique



Services



Le Groupe



Tous droits réservés - Les Echos 2019



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters

